

Un projet d'envergure à Dacca

Après plus de quinze années de lutte contre le grave problème des déchets à Dacca, au Bangladesh, une équipe d'experts japonais a réussi à faire évoluer les mentalités

À Dacca, capitale surpeuplée du Bangladesh, les ordures s'accumulaient sur les terrains vagues et le long des berges de la rivière. En 2004, on estimait que seuls 43,5% des déchets étaient collectés, pour être systématiquement enfouis dans des décharges.

Le gouvernement bangladais a sollicité la coopération du gouvernement japonais pour résoudre ce problème et l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) est intervenue pour lui prêter assistance. Akio Ishii, spécialiste du traitement des déchets, est un des principaux membres de cette mission. Il a mis à disposition ses compétences et son expertise, acquises au service de la gestion des déchets du gouvernement métropolitain de Tokyo, ainsi que son expérience de consultant en développement. À l'issue d'une série d'études, un plan directeur a été élaboré, permettant le lancement du « Clean Dhaka Project » en 2007. Selon Akiko Sanada, directrice du bureau de la JICA au Bangladesh à l'époque, « la capacité d'une capitale à traiter des problèmes comme celui de la gestion des déchets est un facteur déterminant pour attirer les visiteurs et les investissements. »

Après s'être fixé pour objectif un taux de 65,5% de déchets collectés d'ici 2015, le Clean Dhaka Project a soutenu la mise en place d'une



Débordante d'activité, la ville de Dacca gère désormais beaucoup mieux ses déchets.

gestion des déchets basée sur la participation citoyenne.

Des bureaux de collecte ont été créés dans chaque circonscription, afin d'organiser un système adapté à échelle locale. Au départ, la communication entre les citoyens, les employés de la ville et les entreprises de nettoyage s'est avérée très difficile car ces personnes, d'origines et de statuts sociaux très différents, n'avaient pas l'habitude d'échanger. M. Ishii et son équipe ont alors organisé des ateliers devant le Dhaka City Corporation Building qui ont

attiré jusqu'à trois cents nettoyeurs. Ces rencontres ont permis de mettre en relation les différents acteurs, clivés jusqu'alors par les différences sociales, et ainsi poser les bases d'un système de gestion commune des déchets. Puis, en 2010, le gouvernement japonais a fait un don de cent camions à ordures à titre de subvention. « Certaines zones n'avaient jamais été équipées de camions-poubelles, explique M. Ishii. Nous avons immédiatement organisé un système de collecte efficace. »



Les déchets, collectés au moyen de motocycles, sont acheminés vers les camions-poubelles offerts par le Japon, améliorant considérablement l'efficacité de la collecte.



Des affiches ont été créées pour expliquer comment recycler, etc.



Aujourd'hui encore, Akio Ishii est sur le terrain et s'efforce d'élargir le projet au-delà de la ville de Dacca.



Les ateliers sur la sécurité, organisés pour les équipes de nettoyage, attirent invariablement plus de 300 participants.

Fort de ses résultats, le projet s'est mis à engendrer un véritable enthousiasme. Les employés du nettoyage ont réalisé l'importance de leur rôle pour protéger la santé



Après avoir dirigé le projet sur le terrain pendant trois ans et demi, Akiko Sanada continue à soutenir son développement depuis le Japon.

des citoyens et la municipalité a pris conscience de la nécessité de collaborer avec le secteur du nettoyage. Dans le même temps, l'implication des citoyens dans la propreté de leur ville s'est accrue, avec entre autres l'organisation des « Clean Dhaka Events » par les habitants eux-mêmes.

C'est ainsi que l'objectif de 65% de déchets collectés fixé pour l'année 2015 a finalement été atteint dès 2014.

« Ce projet a également eu un effet positif sur la politique du gouvernement car l'esprit de coopération a influencé la façon dont les gens travaillent ensemble, non seulement sur le problème des déchets, mais également dans d'autres domaines, rapporte M. Ishii. Cette expérience du traitement des

déchets semble avoir transformé la culture même des cabinets gouvernementaux. »

Le Clean Dhaka Project peut être considéré comme un projet phare qui n'a pas seulement changé l'état d'esprit des différents acteurs impliqués dans la collecte des déchets, mais a aussi fait évoluer l'approche gouvernementale et la mise en œuvre des pouvoirs publics. Peut-être contribuera-t-il aussi au développement du Bangladesh, dont la croissance économique annuelle continue à dépasser les 7%.^[1] ✨

[1] Site Internet de l'Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO), « Bangladesh Outline », 26 juin 2018.